

Attention ! Pesticides = danger

Les produits phytosanitaires contiennent des substances actives plus ou moins dangereuses destinées à tuer les mauvaises herbes, les ravageurs... Ils ne sont pas inoffensifs pour l'utilisateur et pour l'avertir de ces dangers, les emballages de ces produits comportent une étiquette, apposée de manière lisible et apparente.

Lisez l'étiquette, elle comporte des informations importantes, parmi lesquelles vous trouverez :

- 1 LE NOM DU PRODUIT
- 2 LA COMPOSITION DU PRODUIT
- 3 LE NUMÉRO D'AMM (Autorisation de Mise sur le Marché)

4 LES PHRASES DE RISQUE (phrases R suivi d'un ou de plusieurs nombres). Elles indiquent les risques encourus lors de leur utilisation, de leur contact, de leur ingestion, de leur inhalation, de leur manipulation ou de leur rejet dans la nature ou l'environnement.

EXEMPLES :

R10 : inflammable / R23 : toxique par inhalation / R36 : irritant pour les yeux / R40 : effet cancérigène suspecté : preuves insuffisantes / R50 : très toxique pour les organismes aquatiques / R20/21 : nocif par inhalation et par contact avec la peau / R50/53 : très toxique pour les organismes aquatiques, peut entraîner des effets néfastes à long terme pour l'environnement aquatique.

5 LES CONSEILS DE PRUDENCE

(phrases S suivi d'un ou de plusieurs nombres). Ils conseillent l'utilisateur quant aux précautions à prendre avant, pendant et après le traitement.

EXEMPLES :

S1 : conserver sous clé / S9 : conserver le récipient dans un endroit bien ventilé / S24 : éviter le contact avec la peau / S61 : éviter le rejet dans l'environnement. Consulter les instructions spéciales, la fiche de données de sécurité / S7/8 : conserver le récipient bien fermé et à l'abri de l'humidité / S36/39 : porter un vêtement de protection approprié et un appareil de protection des yeux et du visage.

6 L'ADRESSE ET NUMÉRO DE TÉLÉPHONE DU OU DES FOURNISSEURS

7 LES USAGES AUTORISÉS ET LES DOSES HOMOLOGUÉES "Toute utilisation du produit en dehors de ces usages est interdite"

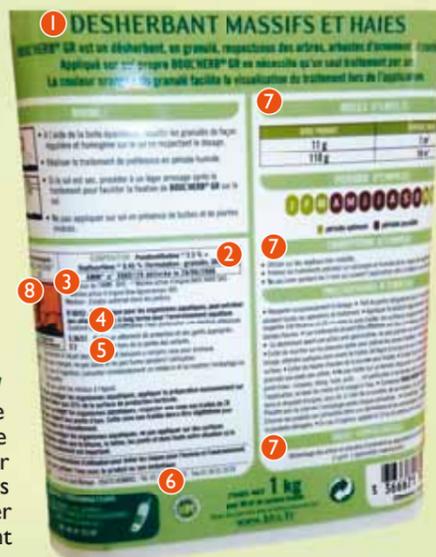
RAPPEL

Pour détruire des végétaux, il faut utiliser des produits qui possèdent une Autorisation de Mise sur le Marché. Or l'hypochlorite de sodium (eau de javel) et le chlorure de sodium (sel) ne bénéficient d'aucune autorisation de mise sur le marché pour un usage herbicide et ils dégradent la qualité de nos eaux en détruisant, par exemple, toute vie aquatique.



INTERDICTION D'UTILISER L'EAU DE JAVEL ET LE SEL COMME HERBICIDE !

Ref : article L253-1 du code rural.



8 LES PICTOGRAMMES DE DANGER



Xi-irritant



Xn-nocif



C-corrosif



T-toxique



O-comburant



E-explosif



F-facilement inflammable



N-dangereux pour l'environnement

ATTENTION, TOUT N'EST PAS INDIQUÉ SUR L'ÉTIQUETTE !

D'autres informations peuvent être obtenues sur les fiches de données de sécurité et sur les notices d'emploi (à se procurer auprès des fabricants ou des distributeurs).

Pour recevoir ce bulletin par courrier électronique, écrivez-nous : nadège.gicquel@lannion-tregor.com
Retrouver les différents numéros sur : http://www.ville-lannion.fr/page_cbvl_pollutionsdiffuses.html

Imprimé sur papier recyclé

Je jardine avec l'environnement

Comités de Bassins Versants du Léguer et de la Lieue de Grève



De la biodiversité à la volée

Champêtres et colorées, les prairies fleuries sont faciles à entretenir, économisent de la surface de tonte... et sont source de biodiversité. On les retrouve de plus en plus autour des arbres dans les villes, dans les parcs... et dans les jardins.

Les mélanges, trouvés en jardinerie, contiennent généralement des graines de plantes annuelles, pluriannuelles et vivaces, de couleur et de formes diverses. Elles embellissent les jardins et sont source de nourriture et d'abris pour un grand nombre d'animaux (oiseaux, insectes pollinisateurs, ravageurs...).

Profitez de l'hiver pour y réfléchir...



Quand et comment semer ?

Les fleurs annuelles se sèment au printemps (entre mars et juin) et les fleurs pluriannuelles se sèment de mars à octobre.

- préparer son terrain en délimitant la zone de semis,
- retourner la terre jusqu'à 10 cm de profondeur, bien retirer les mauvaises herbes, ratisser,
- calculer la quantité à semer, compter environ 5 grammes de semis pour 1 m²,
- semer à la volée,
- effectuer un griffage pour recouvrir les graines,
- arroser en pluie fine.

Il existe un large choix de mélanges en fonction de vos envies et de vos goûts

- les mélanges en faveur de la biodiversité,
- les mélanges selon la couleur des fleurs,
- les mélanges qui attireront les papillons, les abeilles, et autres pollinisateurs,
- les mélanges pour petits jardins, terrains difficiles, différents types de sol, etc.

L'idéal restant de trouver des mélanges de graines de fleurs locales ou de récolter vous-même les graines. Mais n'oubliez pas d'en laisser sur place pour que la prairie naturelle se régénère l'année suivante !

EXEMPLES DE PLANTES À FLEURS ATTIRANT LES INSECTES POLLINISATEURS
marguerites, carottes sauvages, coquelicots, bleuets, centaurées, bourraches, etc.

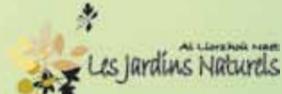


Syndicat de Traou Long
Syndicat des Traouéro
Ville de Lannion



Bassins Versants de la Lieue de Grève

avec la collaboration de



Syndicat de Traou Long
Syndicat des Traouéro
Ville de Lannion



Bassins Versants de la Lieue de Grève

Je jardine avec l'environnement

Ce bulletin est réalisé grâce au concours financier de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne et du Conseil Général des Côtes d'Armor.
Contacts : Comité de Bassin Versant du Léguer - 1 rue Monge - BP 10761 - 22307 Lannion CEDEX
Tél. 02 96 05 09 22 - Fax : 02 96 05 09 21 - e-mail : samuel.jouon@lannion-tregor.com
Comité des Bassins Versants de la Lieue de Grève - 1 rue Monge - BP 10761 - 22307 Lannion CEDEX
Tél. 02 96 05 09 23 - Fax : 02 96 05 09 21 - e-mail : benedicte.lebref@lannion-tregor.com
Directeurs de la publication : Paul Le Bihan, Jean-Claude Lamandé
Rédaction : Samuel Jouon, Philippe Munier, Nadège Gicquel et Lucie Chauvin
Photos : Comités de Bassins Versants, Be New, Philippe Munier
Conception, réalisation : Be New RCS 92B170 - Tél. 02 96 44 45 22



Prochain rendez-vous...

Dimanche 4 décembre :
Foire aux graines au château de Belle-Isle-en-Terre.

Je protège mon jardin, mon potager et l'eau de mon bassin versant

Mignonne, allons voir si la rose ...

On la surnomme la "Reine des fleurs", elle a inspiré les poètes, les peintres et, bien sûr, les botanistes. On la vénère pour son parfum, sa beauté, ses vertus : la rose traverse les siècles suscitant les histoires, attisant les passions et exaltant la créativité.

Que de chemin parcouru depuis la rose des chiens (l'églantine) ! Que de croisements avec des espèces venant des 4 coins du monde ! Que de difficultés à faire son choix !

Magnifiée par la sélection variétale, la rose présente mille formes, mille fleurs, mille couleurs, mille parfums. Mais, hélas, la sélection entraîne aussi des sensibilités à de multiples maladies, de nombreux "ravageurs" s'intéressent à ses feuilles, ses fleurs et parfois même ses racines.

Les maladies fongiques : la plaie des rosiers

PLUS LA BELLE SAISON S'AVANCE ET PLUS LES MALADIES SE DÉCLARENT SUR LES ROSIERS.

Ces arbustes pourtant robustes peuvent se montrer très sensibles à certaines maladies cryptogamiques (provoquées par des champignons). **Maladies qu'il est possible de prévenir** par l'application de traitements biologiques adaptés, mais qu'il est pratiquement impossible d'enrayer quand elles sont déclarées. Un rosier malade fleurit moins et peut perdre tout ou partie de ses feuilles, ce qui l'affaiblit un peu plus chaque année. Il perd ainsi son intérêt décoratif.

- **L'oïdium :** forme un feutrage blanc sur toute la surface de la feuille et au revers, gagnant la totalité de la plante. Les parties atteintes jaunissent et flétrissent.
- **La maladie des taches noires ou Marsonina rosae :** provoque l'apparition de taches brunes ou noires avec un bord jaune.
- **La rouille :** se reconnaît aux petites taches orangées qui parsèment les feuilles et les tiges.
- **Le mildiou :** donne des taches jaunâtres puis un feutrage blanc. Les parties infectées finissent par se nécroser et se dessécher.

Pour toutes ces maladies, une pulvérisation suivie (une fois par semaine et après chaque grosse averse) avec une décoction de prêle, dès la mi-avril, permettra une prévention efficace.

Les rosiers ADR, des rosiers sans maladie

La grande saison des plantations d'automne approchant, l'offre en plants de rosiers est plus importante, ce qui rend le choix difficile. On le voit, le rosier attire maladies et parasites ! Les traitements à outrance n'étant pas une solution, il faut rechercher les variétés naturellement les plus résistantes. C'est le cas des 183 sélectionnées et récompensées par le **label allemand ADR, gage de rosiers rustiques, florifères et résistants aux maladies.**

Les rosiers qui concourent chaque année pour ce label sont évalués en conditions réelles, sans aucun traitement sanitaire pendant trois années.

Depuis sa création en 1947, les experts du concours ADR ont examiné plus de 1700 variétés de rosiers. Actuellement, 183 ont reçu le label ADR.



EXEMPLES DE ROSIERS ADR

'Line Renaud', 'Monalisa', 'Knock out', 'Yellow Angel', 'Joli Tambour', 'Magic Meillandecor', 'Anny Duperey' ...

Mais attention ! Un rosier ADR mal entretenu déclenche des maladies. Plantez-les dans les meilleures conditions et nourrissez les correctement !

OÙ LES TROUVER ?

En France, le rosieriste Meilland International propose une trentaine de variétés. En Allemagne, le rosieriste Kordes a 71 variétés, dont 6 ont été primées en 2010. Certains de ses rosiers sont disponibles en France chez Globe Planter.

SALETÉ DE PUCERONS !

Si votre rosier est correctement nourri chaque année avec une quantité modérée de compost bien décomposé, il accueillera en début de printemps un nombre raisonnable de pucerons que coccinelles, perce-oreilles et oiseaux auront vite fait de boulotter. Mais si vous exagérez l'apport, alors là... Dans ce cas, laissez tomber les traitements et coupez les pointes infestées, cela suffira largement.



Prenez-en de la graine !

Depuis la nuit des temps l'Homme promène et sélectionne des semences... Et si on en prenait de la graine !

La graine est le produit de la fécondation sexuée de deux plantes d'une même espèce. Les organes de la reproduction sont portés par les fleurs, la plupart sont monoïques, c'est-à-dire que la plante porte à la fois des fleurs mâles et des fleurs femelles. Ces fleurs peuvent être séparées ou au contraire, la même fleur peut porter les organes sexuels des 2 genres (sur les plants de courges ou de maïs, les fleurs mâles et femelles sont séparées ; les fleurs de safran, de campanules ou de laitues sont hermaphrodites). D'autres fleurs sont dioïques, les fleurs mâles et femelles sont portées par des plantes différentes (ginkgo, épinard, orties...).

Dans la plupart des cas, la pollinisation se fait de manière allogamique (le pollen d'une plante apporté par le vent ou par un insecte vient féconder le pistil d'un autre). C'est le meilleur moyen d'assurer la variabilité génétique, mais dans certains cas (haricots, tomates) peut se produire un phénomène d'autofécondation (le pollen d'une plante féconde le pistil de la même plante), sorte de plan B de la nature pour assurer la descendance même en conditions défavorables. L'autofécondation pendant plusieurs générations peut aboutir à une perte de diversité génétique et donc à une moindre adaptabilité ou une moins bonne résistance de la plante.

La graine est contenue dans le fruit, lequel est le résultat de la transformation de l'ovaire, après fécondation. Il y a deux types de transformation possibles :

- les cellules se lignifient, le fruit devient dur, c'est un **fruit sec** : fruit ailé de l'érable, noisette, gousse de haricot, silicule de chou ou de navet, capsule de coquelicot...
- les cellules se gélifient, il se forme de la pulpe, c'est un **fruit charnu** : baie (tomate, raisin), drupe (pêche, noix, olive), pommes, ananas, figue, etc.

La théorie étant posée voyons maintenant la pratique

FLEURS SAUVAGES ET PRAIRIES FLEURIES

Récolter les fruits bien secs par beau temps, les sortir de leur enveloppe puis les faire sécher quelques jours à l'abri de la lumière et stocker dans une enveloppe sur laquelle on indiquera la date, la composition du mélange (éventuellement), le lieu. Le tout sera rangé dans une boîte en fer dans un lieu frais.

TOMATES, PHYSALIS

Couper le fruit mûr et récolter la gelée contenant les graines (et déguster la chair), ajouter la même quantité d'eau, mélanger et mettre dans un lieu à 22-23°C. Au bout de 2-3 jours, une pellicule blanche se forme à la surface et la gelée est liquéfiée. Laver les graines à l'eau claire, essuyer immédiatement, laisser sécher sur un papier absorbant 2-3 jours et stocker comme précédemment.

COURGES ET AUTRES CUCURBITACÉES

Les membres de cette famille sont très visités par les insectes et les hybridations entre variétés de la même espèce sont courantes. Pour garder une variété, il faudra soit espacer chaque variété de 300 m, soit et cela nécessite moins de place, pratiquer la pollinisation à la main. Dans cette famille, les fleurs femelles éclosent en général le matin. Il s'agit de repérer une fleur femelle prête à éclore la veille au soir et de la protéger par un voile ou un sac en papier, le lendemain vers 10 h (ça permet de faire la grasse matinée). On récupère le pollen d'une fleur mâle avec un pinceau, on le dépose sur le pistil de la fleur femelle et on remet le sac en papier jusqu'à la nouaison (formation du fruit). Attention, le fait de laisser mûrir un fruit sur un pied retarde et parfois bloque la formation d'autres fruits !

CHÉNOPODIACÉES

Arroche, bettes (ou blettes), betteraves et épinards.

Pour l'arroche rien n'est plus simple, la laisser faire sa vie dans votre potager, supprimer les plants en excès ou dégénérés et repiquer les mal placés. Pour les betteraves ou les bettes, faire attention à ce quelles ne s'hybrident pas entre elles.

GRAMINÉES

Blé, riz, maïs

Sans doute les plus faciles à récolter, ce qui explique que les grandes civilisations se sont construites autour des graminées ! Décoratives ou alimentaires, récolter les graines pour ressemer sur des plants sains et productifs. Un tamisage pour enlever le balle et supprimer les plus petites graines peut être pratiqué.

Quand vous aurez essayé ces quelques légumes ou fleurs, si vous êtes pris par le virus de la production de graines, lisez le dossier multiplication de la Gazette des jardins n°99, ainsi que les livres cités ci-dessous !

Bibli'eau

→ **Le plaisir de faire ses graines**
Jérôme Goust
(Ed Terran, 2005)



→ **Produire ses semences pour le jardin**
Marlies Ortner
(Ed La Plage, 2011)

